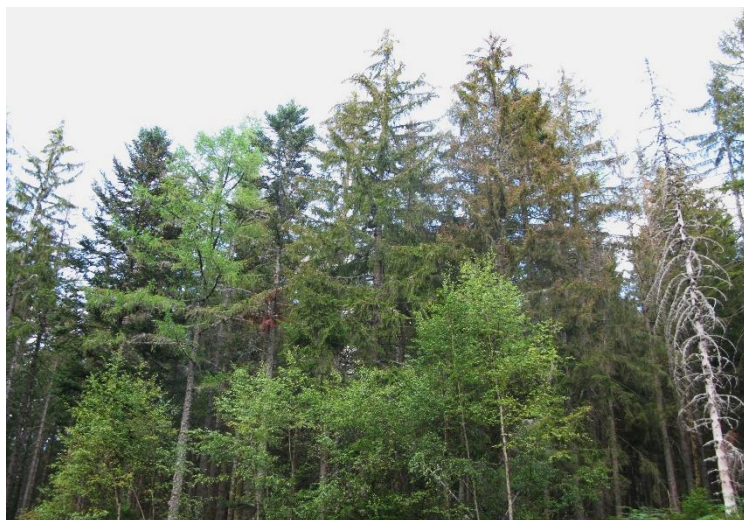


Mauvais état de feuillaison des épicéas dans le Massif central

Depuis la fin du printemps, les forestiers constatent des peuplements ternes avec des rougissements par taches plus localisés. Plus précisément cela se traduit sur les arbres par une perte foliaire marquée. Le phénomène est très présent sur toute l'entité massif central, les peuplements du Bugey et des Alpes semblent moins affectés. Les attaques de scolytes sur ces arbres restent exceptionnelles mais la fragilisation des peuplements est évidente.

Dans cette période où la sécheresse et les effets des canicules sont impactants, il convient d'être vigilant quant à l'évolution de l'état sanitaire des pessières.

Depuis l'automne 2018, la menace des attaques de scolytes pèse sur les pessières de la région et les symptômes actuellement observés sont à différencier des attaques de scolytes.



Lisière très atteinte dans le Forez



Aspect d'un houppier dégradé

Des symptômes largement présents

Les pessières des départements 07, 42, 43, 15, 48 et 63 sont concernés par des symptômes inquiétants quant à leur état de feuillaison. Ces peuplements restent à des altitudes qui semblent encore compatibles avec le maintien de l'épicéa dans les objectifs de gestion. Néanmoins le phénomène identifié au cours du printemps et de ce début d'été vient de s'aggraver. La plupart des peuplements visités sont affectés de façon plus ou moins intense par le phénomène.



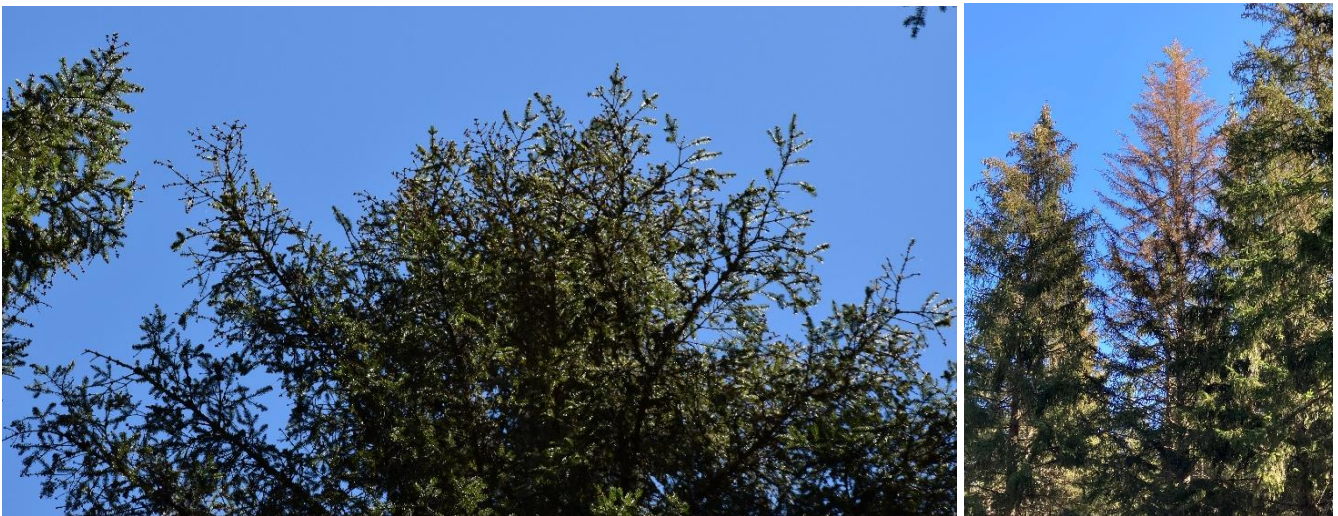
Peuplement affecté à Murat-le-Quaire (63), avec un jeune peuplement vert de sapins au milieu des épicéas affectés



Lisière très atteinte

Les symptômes constatés sur les massifs :

- Une floraison très abondante des pessières pour les massifs d'altitude en mai 2020.
- Une charge de cônes très abondante qui a commencé à être observée en juin 2020.
- Une perte foliaire marquée qui se traduit par l'absence de pousses en 2020 sur les parties sommitales des houppiers. Cette perte foliaire est accompagnée d'une mortalité de branche fine. Certains arbres ont ainsi perdu plus de 70 % de leur masse foliaire.
- Des scolytes de faiblesse ont déjà repéré des arbres et sont en cours de colonisation. C'est le cas du [chalcographe](#) repéré sur quelques arbres pour l'instant très diffus.
- Les scolytes ([Ips typographus](#) et *Pityogenes chalcographus*) sont présents sur les massifs sans que leurs populations soient très importantes.



Aspect des houppiers claires avec des pertes foliaires importantes et des mortalités de rameaux et de branches (à gauche : le Forez, à droite : la Margeride)

Les facteurs impliqués

- Les peuplements sur ces territoires ont subi les sécheresses au cours des étés 2018 et 2019. Cette sécheresse a été à l'origine de stress hydriques marqués, stress qui ont perduré tard dans l'automne (octobre).
- Des sécheresses hivernales, avec un déficit de pluviométrie marqué comme sur la période de janvier à avril 2020, limitant le rechargement en eau des sols.
- Des peuplements fragilisés, soit par des ouvertures récentes, soit par la présence du [fomes](#) qui se traduit par une altération des systèmes racinaires des arbres. Cette atteinte peut limiter leur capacité à absorber l'eau pendant les périodes de déficit hydrique intense.
- Les effets de floraisons massif semblent avoir épuisé certains arbres (mobilisation forte d'éléments minéraux) dans une période de déficit hydrique qui conduit à la chute d'aiguilles et la mortalité de branches.
- Des chablis hivernaux qui ont été récoltés mais pas tous et qui auront pu servir de support de reproduction aux scolytes. Ainsi le typographe a pu boucler sa première génération et la seconde génération est en cours d'essaimage sur la plupart des massifs.

Ces symptômes inédits ne se traduisent pas actuellement par des mortalités, et l'absence pour l'instant d'attaques de scolytes typographe reste inédit et inexpliqué.

Evaluation du risque - Interventions possibles

Le phénomène d'altération de la masse foliaire des épicéas est largement présent au niveau des pessières du Massif central. Des signalements commencent à arriver dans les départements de la Haute-Loire, de l'Est du Puy de Dôme, de l'Ouest du Cantal, et du Nord de la Lozère (Margeride) voire de la zone alpine. Les surfaces affectées par le phénomène sont donc très importantes.

L'affaiblissement des arbres lié à la réduction de leur masse foliaire et la mortalité de branches sont des phénomènes qui vont rester visibles longtemps dans les huppiers.

Le lien entre les symptômes foliaires et le fomes n'est pas rassurant quant au caractère réversible du phénomène.

Les scolytes des épicéas sont présents sur les massifs et risquent de profiter de cet affaiblissement des arbres pour se développer.



Cime dégradée mais pas sèche



Nécroses sur rameaux

Les risques pour l'été 2020 sont donc au maximum : les scolytes ont la capacité de coloniser des bois déjà très affaiblis.

Le marquage des bois les plus affaiblis est possible mais les difficultés du marché incitent à la plus grande prudence. Par ailleurs, les interventions trop fortes risquent d'amplifier la destruction des peuplements et de fait, amplifier le phénomène.

Dans ce contexte, la surveillance des massifs est plus que jamais nécessaire. Le repérage précoce des bois contaminés peut permettre de bloquer le cycle des scolytes mais cette phase reste délicate.

Point sur les scolytes de l'épicéa dans le Massif central

Depuis l'automne 2018, la menace des attaques de scolytes pèse sur les pessières du Massif central. Depuis, le niveau des populations est en augmentation quasi constante sans pour l'instant générer des attaques massives. Néanmoins la présence diffuse de dommages est constatée sur la plupart des massifs. L'intensité du phénomène reste en lien étroit avec les conditions stationnelles et l'historique des peuplements

Les conditions du printemps ont été favorables à un essaimage précoce des insectes hivernants (*Ips typographus* et *Pityogenes chalcographus*) et ont ralenti le cycle des insectes et limité les dégâts de la première génération 2020.

Néanmoins, de petits foyers de scolytes sont actuellement visibles dans la plupart des massifs de la zone. Les dommages les plus importants concernent les pessières en dessous de 700 mètres d'altitude avec des foyers parfois conséquents sur les piémonts alpins et certains territoires du massif central (Combrailles, Monts du Cantal). L'essaimage de cette première génération est en cours au-dessus de 1000 m, terminé sous cette altitude. Il devrait donner lieu à une seconde génération dont les dégâts (rougissements) seront visibles en cours d'automne.

Durant cette période et jusqu'à la fin du mois de septembre, les bois non écorcés, issus de coupes normales, doivent être évacués des massifs dans les 4 semaines qui suivent l'abattage. Cette mesure sanitaire a pour objectif de limiter la montée en puissance des populations de scolytes.



Houppier colonisé par le chalcographe



Dessèchement de rameaux sur les zones de floraison

Rédaction : Olivier BAUBET pôle santé forêts SRAL AURA, Jean-Baptiste Daubrée pôle santé forêts SRAL Sud-Est, Morgane GOUDET DGAL DSF